



Domaine de l'agriculture, adaptation aux sécheresses

Des changements de culture à l'agroforesterie

[Jean Christophe Bureau] Il y a certes, possibilité de modifier les plantes par sélection, en particulier, mais il y a aussi des moyens d'actions à court terme plutôt simples, qui est de simplement de changer les plantes qu'on cultive.

Plutôt que de faire du maïs dans le Sud-Ouest, qui va demander énormément d'eau dans les mois de juin, juillet, on peut éventuellement passer à d'autres cultures.

Alors déjà les agriculteurs dans le Sud-Ouest de la France, commencent à passer à du sorgho par exemple à la place du maïs, qui est plus économe en eau, en été en tout cas, et par contre évidemment, dans la mesure où on ne leur fait pas beaucoup ou très peu ou pas du tout payer l'eau d'irrigation, cette incitation elle n'est pas énorme donc il y a encore pas mal de cultures de maïs malgré cette sécheresse assez chronique depuis quelques années, mais il y a tout un ensemble aussi d'adaptations non seulement sous le fait, sous la forme de changer les plans que l'on cultive, mais aussi de la façon de les cultiver.

Il y a un ensemble de démarches agronomiques, alors ça peut être des associations de plusieurs plantes qui peuvent aider. On peut aussi avoir plus de matière organique dans le sol, ça c'est des méthodes culturales, et cette matière organique, c'est un facteur de rétention de l'eau, ça permet aux plantes d'aller puiser plus longtemps dans le sol et donc de limiter l'irrigation.

Il y en a d'autres, comme par exemple l'agroforesterie, l'association de cultures et d'arbres qui peuvent être aussi une adaptation, y compris dans des régions très sèches, comme le montre la vidéo suivante.